

Mary Dickenson-Auner (1880-1965)

Résumé

Violoniste, compositrice et pédagogue irlandaise, elle mena sa carrière à Vienne — et elle est aujourd'hui largement oubliée. De son vivant, elle se produisit en soliste sur les grandes scènes d'Europe, travailla avec Bartók et Schönberg et créa une œuvre abondante. Femme dans un monde musical dominé par les hommes, elle dut un temps publier sous un pseudonyme masculin ; citoyenne britannique, elle fut frappée sous le national-socialisme d'interdiction de se produire et d'enseigner. Ainsi le sexe, la nationalité et l'histoire se conjuguèrent en un triple silence.

Lors du premier concert du cycle (25 novembre 2026, Gläserner Saal), l'Auner Quartett interprète son **Streichquartett Nr. 4 (Quatuor à cordes n° 4)** ; la musicologue et longtemps animatrice à Ö1 **Irene Suchy** lit des extraits de ses mémoires « Mein Musikleben » (Ma vie musicale). Daniel Auner, qui lui est apparenté par la famille, joue sur son propre violon. Presque tous ses quatuors à cordes ne subsistent qu'à l'état de manuscrit et sont actuellement numérisés par le Dr Dima Khierbeck ; l'Auner Quartett prévoit pour l'automne 2026 un enregistrement de ces œuvres. Le transfert de son legs au Centre exil.arte de la mdw, coordonné par son directeur Gerold Gruber, est actuellement en cours.

Une vie contre les résistances

Mary Frances Dorothea Dickenson naquit à Dublin en 1880, dans une famille respectée, douée pour la musique et les sciences : son grand-père Hercules MacDonnell fut cofondateur de la Royal Irish Academy of Music. Elle dut lutter pour ses premières leçons de violon à l'âge de six ans ; longtemps, nul ne crédita une fillette d'une ambition musicale sérieuse. Elle étudia à la Royal Academy of Music de Londres auprès d'Émile Sauret, puis perfectionna sa technique avec Otakar Ševčík à Prague. En 1905, elle fit ses débuts sous la direction d'Oskar Nedbal avec la Philharmonie tchèque et donna ensuite pendant une dizaine d'années des concerts en soliste à travers l'Europe.

Le pseudonyme Frank Donnell

Elle publia ses premières compositions sous un pseudonyme masculin — et c'est précisément parce qu'on les tenait pour l'œuvre d'un homme qu'elles furent reconnues. Elle le raconte ouvertement dans ses mémoires :

« Damals waren die Vorurteile gegen Kompositionen von Frauen noch viel größer als heutzutage. So versteckte ich mich hinter dem Namen Frank Donnell. Das brachte mir recht gute Kritiken, die ich sonst sicher nicht bekommen hätte. Aber später gab ich das Pseudonym auf, weil es mir feige vorkam, mich hinter den Männern zu verstecken. » (À cette époque, les préjugés contre les compositions de femmes étaient bien plus grands qu'aujourd'hui. Je me suis donc cachée derrière le nom de Frank Donnell. Cela m'a valu de bonnes critiques que je n'aurais sûrement pas obtenues autrement. Mais plus tard, j'ai abandonné ce pseudonyme, car il me paraissait lâche de me cacher derrière les hommes.)

— Mary Dickenson-Auner, « Mein Musikleben »

Vienne : Bartók, Schönberg et l'avant-garde

En 1909, elle s'installa à Vienne ; en 1912, elle épousa le savant Michael Auner. Après des années en Transylvanie et — en raison de la guerre — aux Pays-Bas, la famille revint à Vienne en 1920. Mary rejoignit la « Société pour des exécutions musicales privées » d'Arnold Schönberg. Sa contribution d'interprète la plus marquante date de cette période : en 1922, elle donna, avec le pianiste Eduard Steuermann, la création autrichienne de la Sonate pour violon n° 1 de Béla Bartók. Pour préparer l'exécution de Salzbourg, Bartók séjourna une semaine dans sa maison de Neuwaldegg — « un homme fin et tranquille, qui aimait s'asseoir au jardin pour travailler ». Des décennies plus tard, Paul Hindemith, la retrouvant, se souvint aussitôt : « Salzbourg, 1922, violon ! »

Les « Hörstunden » : la pédagogie musicale comme œuvre d'une vie

À partir de 1925, dans le cadre de la réforme scolaire viennoise, elle mit au point son propre concept pédagogique : les « Hörstunden » (leçons d'écoute), où l'on faisait découvrir aux enfants, par de brefs concerts commentés, Haydn, Mozart, Schubert et Beethoven. Bénévolement, elle étendit le projet à quelque 17 écoles viennoises jusqu'en 1938. À un fonctionnaire lui demandant ce qu'elle-même en retirait, elle répondit simplement : « Ich habe die Freude der Kinder. » (J'ai la joie des enfants.)

1938 : le silence imposé

En mars 1938, la vie de la citoyenne britannique changea du tout au tout. Elle décrit sobrement la fin de son travail scolaire :

« Ein mir nicht gut gesinnter Lehrer verklagte mich bei der obersten Behörde, dass ich in die Schule beim Eintritt nicht mit „Heil Hitler“ grüßte. Es wurde mir nahegelegt, mich entweder dem Gebrauch anzupassen oder mich zurückzuziehen. Als Engländerin zog ich das Letztere vor. » (Un enseignant mal disposé à mon égard me dénonça à l'autorité suprême pour n'avoir pas salué l'école, en entrant, par « Heil Hitler ». On me suggéra soit de me plier à l'usage, soit de me retirer. En tant qu'Anglaise, je choisis la seconde solution.)

— Mary Dickenson-Auner, « Mein Musikleben »

Étrangère, il lui fut interdit de se produire en public ; elle ne put même plus donner de leçons privées. D'un coup, elle perdit tout champ d'action.

Une œuvre née du silence

Ce qui commença comme une perte, elle le transforma en la période la plus créatrice de sa vie. À près de soixante ans, privée de tout rôle public, elle se mit à composer pour de bon — les notes longtemps refoulées jaillirent, écrit-elle elle-même, « wie eine Flutwelle » (comme un raz-de-marée). En une vingtaine d'années naquit une œuvre abondante : symphonies, opéras, oratorios, lieder et musique de chambre. Au lieu de la « musique en accords parfaits » d'autrefois, elle employa systématiquement des accords de quatre, cinq et six sons, écrivit de façon nettement polyphonique et revint sans cesse aux airs populaires irlandais de son enfance — une alliance qu'elle nommait elle-même « impressionnisme celtique ». Elle mourut à Vienne en 1965.

Le thème à travers tout le cycle

La redécouverte de voix réprimées et oubliées traverse les quatre soirées. Lors du premier concert (25 novembre 2026), le Quatuor n° 4 de Dickenson-Auner côtoie Schubert, Brahms et Zemlinsky. Lors du deuxième (17 février 2027), le mouvement lent de Webern et la « Suite lyrique » de Berg rencontrent la Valse de l'Empereur. Le troisième (17 mars 2027), avec Thomas Hampson, réunit sous le titre « un bouquet de lieder » des œuvres de Zemlinsky, de Mary Dickenson-Auner et d'autres souvent contraints à l'exil. Le quatrième (22 mai 2027) se clôt sur l'« Aveu à Vienne » de Fritz Kreisler. Mary Dickenson-Auner n'est donc pas un simple point d'un soir, mais le centre dramaturgique de tout le cycle.

Jenseits vom tanzenden Wien

Billets disponibles dès à présent auprès du Wiener Musikverein.

I 25 novembre 2026, 20h00 · Gläserner Saal

Irene Suchy lit des extraits de « Mein Musikleben » (Ma vie musicale) de Mary Dickenson-Auner

Franz Schubert	Quartettsatz c-Moll D 703 (Mouvement de quatuor en ut mineur)
Mary Dickenson-Auner	Streichquartett Nr. 4 (Quatuor à cordes n° 4)
Johannes Brahms	Ungarische Tänze Nr. 5 & 6 (Danses hongroises n° 5 et 6)
Alexander Zemlinsky	Streichquartett Nr. 1 A-Dur op. 4 (Quatuor à cordes n° 1 en la majeur)

Billets et détails : <https://musikverein.at/konzert/?id=0013414b>

II 17 février 2027, 20h00 · Gläserner Saal

Wolfgang Böck lit des réflexions sur « Leutnant Gustl » d'Arthur Schnitzler, formulées par Manfred Stimmler

Anton von Webern	Langsamer Satz (Mouvement lent)
Johann Strauss	Kaiserwalzer op. 437 (Valse de l'Empereur, arr. Auner Quartett)
Alexander Zemlinsky	Streichquartett e-Moll (Quatuor à cordes en mi mineur, 1893)
Alban Berg	Lyrische Suite (Suite lyrique) pour quatuor à cordes

Billets et détails : <https://musikverein.at/konzert/?id=00134148>

III 17 mars 2027, 19h30 · Brahms-Saal

Thomas Hampson, baryton

Hugo Wolf	Italienische Serenade (Sérénade italienne)
Arnold Schönberg	Streichquartett op. posth. D-Dur (Quatuor à cordes en ré majeur)
Alexander Zemlinsky et al.	Bouquet von Liedern (un bouquet de lieder) pour baryton et quatuor à cordes, arr.
Dima Khierbeck	

Billets et détails : <https://musikverein.at/konzert/?id=00134145>

IV 22 mai 2027, 20h00 · Gläserner Saal

Christoph Wagner-Trenkwitz évoque la Vienne de Fritz Kreisler

Johann Strauss	Frühlingsstimmen-Walzer op. 410 (Voix du printemps, arr. Daniel Auner)
Egon Wellesz	Streichquartett Nr. 5 (Quatuor à cordes n° 5)
Alexander Zemlinsky	Zwei Sätze für Streichquartett (Deux mouvements pour quatuor à cordes)
Fritz Kreisler	Streichquartett a-Moll « Bekenntnis zu Wien » (Quatuor à cordes en la mineur, «
Aveu à Vienne »)	

Billets et détails : <https://musikverein.at/konzert/?id=0013414a>

Toutes les informations sur le cycle sont également disponibles sur www.aunerquartett.at/kammermusikzyklus

Jenseits vom tanzenden Wien

Le titre signifie approximativement « Par-delà la Vienne qui danse ». Vienne danse. Depuis le XIXe siècle, la valse de Johann Strauss façonne l'image de la ville — populaire, influente et si écrasante que les compositeurs « sérieux » eurent souvent peine à trouver leur place à côté d'elle. Pourtant, par-delà cette Vienne dansante, des générations de compositrices et de compositeurs cherchèrent leur propre voie. Ce cycle raconte leur histoire.

Le titre porte trois significations qui se succèdent dans le temps — comme les trois pas d'une valse, d'où naît seulement le mouvement tout entier. Elles conduisent de la musique du XIXe siècle, par la rupture du national-socialisme, jusqu'à notre présent.

Premier pas • le XIXe siècle : la musique qui lutte à côté de la valse

De Schubert à Schönberg, la musique savante, sérieuse et âpre chercha sa place dans l'ombre de la culture de la danse omniprésente. L'héritage classique — Schubert, Brahms — et la modernité de la Seconde École de Vienne se tinrent toujours à côté d'une Vienne qui, avant tout, voulait danser.

Deuxième pas • l'époque nazie : l'au-delà de l'Atlantique

Tandis que la propagande nazie instrumentalisait la musique en apparence anodine de Strauss — falsifiant même à cette fin la généalogie du compositeur —, presque tous les compositeurs joués ici furent chassés, proscrits ou contraints à l'émigration intérieure : Zemlinsky, Schönberg et Kreisler aux États-Unis, Wellesz en Angleterre, Dickenson-Auner frappée d'interdiction de se produire dans sa propre Vienne.

Troisième pas • le présent : la résonance elle-même

« Par-delà » désigne enfin la résonance persistante : comment la valse de Johann Strauss inspira les compositeurs sérieux et survit dans leur œuvre — non comme un contraire, mais comme un écho créateur. Que cette musique bannie résonne de nouveau aujourd'hui au Musikverein est son tardif retour au pays.

Une voix du Fonds Alexander Zemlinsky

« Was für ein kühnes, spannendes Projekt, in dem das bekannte Auner Quartett Neues erkunden und einen großen Bogen jenseits bekannter Wiener Klischees spannen will. Und mittendrin Alexander Zemlinsky als zentrale Figur des Zyklus und der Wiener Moderne. [...] Die Wiederentdeckung einer zu Unrecht in Vergessenheit geratenen Komponistin und bedeutenden Persönlichkeit des Wiener Musiklebens, Mary Dickenson-Auner. Und das im Musikverein. Dem Ort, der sich von Anfang an Entdeckungen und Wiederentdeckungen wichtiger Werke zur Aufgabe gemacht hat. » (Quel projet audacieux et passionnant, dans lequel le célèbre Auner Quartett veut explorer du nouveau et tracer un vaste arc par-delà les clichés viennois bien connus. Et au centre, Alexander Zemlinsky, figure centrale du cycle et de la modernité viennoise. [...] La redécouverte d'une compositrice et personnalité importante de la vie musicale viennoise injustement tombée dans l'oubli : Mary Dickenson-Auner. Et cela au Musikverein — ce lieu qui s'est donné pour tâche, dès l'origine, de découvrir et de redécouvrir des œuvres importantes.)

— Peter Marboe, président du Fonds Alexander Zemlinsky auprès de la Gesellschaft der Musikfreunde in Wien

Deux axes : Zemlinsky et Dickenson-Auner

Deux figures tiennent le programme ensemble. **Alexander Zemlinsky** (1871–1942) constitue l'axe musical — une œuvre de lui résonne dans chacun des quatre concerts. Élève et ami protégé de Brahms, professeur et beau-frère d'Arnold Schönberg, dédicataire de la « Suite lyrique » d'Alban Berg, il relie toutes les générations de ce programme ; son chemin de la Vienne fin de siècle jusqu'à l'exil américain, où il mourut oublié en 1942, incarne le destin de toute une culture musicale. **Mary Dickenson-Auner** (1880–1965), violoniste, compositrice et éponyme

du quatuor, en forme le centre dramaturgique — le nœud où se déploie toute la trame de cette histoire musicale viennoise.

Auner Quartett

Il fallait de nouveau un véritable « quatuor viennois », capable de se confronter à la musique de cette ville du début du XXe siècle avec la qualité et l'enthousiasme nécessaires ...

— Günter Pichler, Quatuor Alban Berg, à propos de l'Auner Quartett

Nommé d'après la violoniste et compositrice viennoise Mary Dickenson-Auner, à laquelle le premier violon est apparenté, et fondé en 2013, l'Auner Quartett s'est imposé comme l'un des ensembles les plus en vue de sa génération sur la scène internationale de la musique de chambre. L'ensemble a remporté plusieurs concours nationaux et internationaux, dont le prestigieux Concours Eugène Ysaÿe à Liège en 2018. Premier ensemble autrichien à le faire, il a ensuite figuré en couverture du Performing Arts Yearbook of Europe, avec la citation « Auner Quartett – The award-winning string quartet: a perfect musical match ».

Lors de la saison 2020/21, l'Auner Quartett a été nommé ambassadeur culturel de l'Autriche par une commission d'experts du ministère des Affaires étrangères (dans le cadre du programme « New Austrian Sound of Music »), et se produit depuis régulièrement dans les forums culturels et les ambassades du monde entier. S'inspirant de la culture historique des salons viennois, les quatre musiciens ont fondé en 2016 leur propre cycle de musique de chambre, qui se tiendra à partir de la saison 2026/27 dans les salles du Wiener Musikverein. Dans ce cycle intitulé « Jenseits vom tanzenden Wien », où se produisent également des invités tels que Thomas Hampson et Wolfgang Böck, le premier violon Daniel Auner présente lui-même le programme. Le titre renvoie à la Vienne située par-delà la musique de danse de la famille Strauss — à ces compositeurs « sérieux » de l'entourage de Mary Dickenson-Auner qui luttèrent pour une place dans la vie musicale de la ville, furent persécutés sous le régime nazi et souvent contraints à l'exil, et dont l'œuvre ne fut que progressivement reconquise par Vienne après 1945. Un autre axe, à côté de la musique de Mary Dickenson-Auner et des compositeurs de son cercle — tels Arnold Schönberg et Alban Berg —, porte sur la musique nouvelle, souvent commandée par le quatuor. Le projet « Cirque d'eau », huit compositions sur les lacs autrichiens, est actuellement achevé avec la compositrice autrichienne Johanna Doderer et enregistré dans divers sites naturels d'Autriche.

L'Auner Quartett a reçu sa formation musicale à Vienne : l'ensemble a étudié à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne, notamment auprès de Johannes Meissl (Artis Quartett), et fut ensemble sélectionné de la European Chamber Music Academy (ECMA). Les musiciens ont reçu d'autres impulsions artistiques lors de masterclasses avec Hatto Beyerle et Günter Pichler (Quatuor Alban Berg), Petr Prause (Quatuor Talich), Alasdair Tait (Quatuor Belcea), Patrick Jüdt ainsi que des membres du St. Lawrence String Quartet (États-Unis).

Des tournées ont conduit les quatre musiciens vers des festivals et séries de concerts renommés du monde entier — de Berlin au Brésil, du Koweït à la Colombie en passant par Kiev. Médiateurs engagés, les musiciens recherchent le contact avec la jeune génération, se produisant régulièrement dans les écoles au sein de l'initiative « Rhapsody in School » fondée par Lars Vogt. Par des concerts de bienfaisance — au profit de l'aide à l'Ukraine de « Apotheke ohne Grenzen Österreich », de « Austrian Doctors » ou de l'aide aux réfugiés de la Diakonie — ainsi que par des ateliers pour orchestres de jeunes à l'étranger, l'ensemble assume une responsabilité sociale ; de tels projets, en partie en coopération avec le ministère des Affaires étrangères, ont mené les musiciens au Pérou, au Brésil, au Mexique, au Belize et en Afrique du Sud.

Le disque de quintettes avec clarinette de Mozart, Reger et Leitner (Gramola 2018, avec Simon Reitmeier) a reçu d'excellentes critiques, et l'album-portrait de la compositrice autrichienne Johanna Doderer (Capriccio 2019) a témoigné de la polyvalence du quatuor. En 2021 parut « Versinkende Sonne » (Gramola), avec des quatuors à cordes d'Alexander von Zemlinsky, Egon Wellesz, Anton Webern et Fritz Kreisler ; commandé par la Banque nationale d'Autriche, cet enregistrement fut désigné « CD de l'année Ö1 2022 ». Un nouveau disque, « Jenseits vom tanzenden Wien », paraîtra en 2026, avec des quatuors de Schönberg, Kreisler, Korngold et Strauss. À ce jour, l'Auner Quartett a publié dix disques.

L'Auner Quartett est soutenu depuis sa fondation par la manufacture viennoise de cordes Thomastik-Infeld et, depuis 2025, par la manufacture de vêtements Habsburg. Les musiciens jouent sur de précieux instruments

historiques : Daniel Auner se produit sur un violon de Giovanni Battista Guadagnini, prêt permanent de la collection de la Banque nationale d'Autriche.

Daniel Auner violon · **Cristian Ruscior** violon · **Georg Wimmer** alto · **Konstantin Zelenin** violoncelle

Dans la tradition d'un premier « Auner Quartett »

Qu'un quatuor à cordes porte le nom de Mary Dickenson-Auner a un précédent historique. Dans ses mémoires « Mein Musikleben », la compositrice évoque un ensemble familial qui lui était propre, avec lequel elle donnait ses « Hörstunden » (leçons d'écoute) pédagogiques : il se composait de sa fille Moira, d'une amie altiste et de son fils Michael au violoncelle, tandis qu'elle-même tenait le second violon. Malgré sa nationalité britannique, elle fut d'abord autorisée à y participer, et l'ensemble parcourut tous les arrondissements de Vienne. Ce premier « Auner Quartett » familial prit fin lorsque — parce qu'elle refusait de saluer les écoles par « Heil Hitler » — la poursuite de sa participation lui fut interdite. L'Auner Quartett d'aujourd'hui perpétue cette tradition : il porte son nom et fait revivre la musique même qui lui fut enlevée.

Lectures, chant, présentation

Chacun des quatre concerts associe la musique de chambre à la contribution d'un invité de renom. Les invités sont disponibles pour des demandes et des entretiens selon la date.

Irene Suchy · lecture (25 novembre 2026)

Irene Suchy, native de Vienne, Dr. phil. Mag. artium, a étudié la musicologie et la philologie allemande, la pédagogie musicale et la pédagogie instrumentale du violoncelle à Vienne et à Tokyo. Pendant 35 ans, elle a été rédactrice musicale à Ö1 ; elle est chargée de cours dans des universités internationales, commissaire d'exposition, présentatrice, dramaturge, librettiste et écrivaine. Elle a publié sur l'histoire récente de la musique, sur les victimes du national-socialisme et l'histoire de l'exil musical, ainsi que sur la musicologie féministe, et elle est titulaire de la Décoration d'or pour services rendus à la République d'Autriche et du prix Karl Renner. Infatigable avocate de la musique oubliée et proscrite, elle ouvre le cycle avec les propres mémoires de Mary Dickenson-Auner.

Wolfgang Böck · lecture (17 février 2027)

Né à Linz en 1953, le comédien et directeur de théâtre Wolfgang Böck a acquis un statut culte dans le rôle de l'inspecteur de télévision « Trautmann » du « Kaisermühlen-Blues ». Après sa formation de comédien à Graz, il a été engagé à Bregenz, Linz, Zurich, au Renaissance-Theater de Berlin, au Volkstheater de Vienne et au Theater in der Josefstadt. Depuis 2004, il dirige les Schlossspiele Kobersdorf ; il a reçu de nombreuses distinctions, dont la médaille Kainz et une ROMY. Sa lecture de « Leutnant Gustl » de Schnitzler, formulée par Manfred Stimmler, reflète la Vienne intérieure du tournant du siècle.

Thomas Hampson · baryton (17 mars 2027)

Reconnu de longue date comme l'un des musiciens les plus novateurs de notre temps, le baryton américain Thomas Hampson a reçu d'innombrables distinctions internationales pour son art. Son répertoire lyrique compte plus de 80 rôles, sa discographie plus de 170 albums. Il est Kammersänger autrichien, membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres et lauréat de la médaille Hugo Wolf ; en 2003, il a fondé la Hampsong Foundation. Défenseur particulier du lied viennois, il fait revivre Zemlinsky et ses contemporains.

Christoph Wagner-Trenkwitz · présentation (22 mai 2027)

Christoph Wagner-Trenkwitz est né à Vienne et a étudié la musicologie, les sciences politiques et les études romanes. Il a été dramaturge en chef de l'Opéra national de Vienne et, pendant de longues années, du Volksoper de Vienne. Depuis 2001, il est connu d'un large public comme commentateur du Bal de l'Opéra de Vienne sur ORF et comme animateur d'émissions lyriques et musicales sur Ö1. Depuis 2020, il dirige l'Operette Langenlois et, depuis 2022, il est dramaturge au Théâtre d'État du Gärtnerplatz à Munich ; à l'été 2025, il a participé comme dramaturge à la nouvelle production des « Maîtres chanteurs de Nuremberg » au Festival de Bayreuth. Il guide à travers la Vienne de Fritz Kreisler et clôt le cycle.

Personnes-ressources, contact presse

Pour tout complément d'information, pour la vérification de données et pour d'éventuels entretiens, les personnes suivantes sont à disposition :

- **Daniel Auner, MA** – premier violon de l'Auner Quartett
- **Dr Andreas Auner** – petit-fils de la compositrice
- **ao. Univ.-Prof. Dr Gerold Gruber** – directeur du Centre exil.arte de la mdw
- **Josipa Sipek** – Centre exil.arte de la mdw, à propos du legs
- **Erin Hennessey** – Royal Academy of Music, doctorante sur la musique de chambre de Mary Dickenson-Auner (en anglais)
- **Irene Suchy** – musicologue, lecture lors du premier concert
- **Wolfgang Böck** – comédien, lecture lors du deuxième concert
- **Thomas Hampson** – baryton, soliste lors du troisième concert
- **Christoph Wagner-Trenkwitz** – présentateur du quatrième concert

Les contacts directs peuvent être demandés, si vous le souhaitez, auprès du Kammermusikforum Wien à l'adresse presse@danielauner.com.

Contact presse

Kammermusikforum Wien

Daniel Auner, MA
presse@danielauner.com
+43 677 63513039
Web : www.aunerquartett.at/kammermusikzyklus